

Studierenden fort, sich so ausgezeichnet gut zu betragen wie bisher, so ist es Pflicht das Beste zu hoffen, und dann werden auch Ew. Hochwohlgeboren gern Bonn den Verlust ersparen wollen, der durch Ihre Entfernung der guten Rhenana bevorsteht, und der in mehrern Beziehungen unersezlich ist. Was der akademische Senat Sr. Maj. dem König⁵ Vortheilhaftes von meiner Curatel gesagt hat, ist offenbar Ueberschätzung meines etwaigen Verdienstes; ich kann indessen nicht läugnen, daß dieser unzweideutige Beweis der Freundschaft und des Wohlwollens so ausgezeichneter Männer, mir für mein ganzes Leben eine angenehme Erinnerung seyn wird. Nie werde ich mich dieser Gesinnung, ohne¹⁰ innige Dankbarkeit erinnern können! An den zuvorkommendsten Einladungen Ihrer Freunde in Paris zweifle ich nicht; legen Sie aber, ehe Sie Sich entscheiden, dagegen die Bitten Ihrer deutschen Freunde in die Wagschale. Haben Ew. Hochwohlgeboren noch keine Antwort von Alexander von Humboldt?¹⁵

Mit der vollkommensten Hochachtung und Ergebenheit habe ich die Ehre mich zu nennen

Ew. Hochwohlgeboren

ganz ergebenster Diener

Köln am 2. Jan. 1820.

F. G[ra]f SolmsLaubach.²⁰

503. *August Wilhelm Schlegel an Auguste de Staël*

Bonn 22 Janvier [18]20

Mon cher Auguste,

Il y a un temps infini que je n'ai rien eu de vous — cependant je vous ai écrit bien des fois, et des lettres qui auroient dû me valoir une petite²⁵ réponse. Ma déclaration concernant les anecdotes apocryphes a eu toute la publicité possible — beaucoup de rédacteurs de gazettes l'ont insérée spontanément, soit en entier soit par extrait. Je ne puis que me louer de M^r Cotta qui y a ajouté une note en termes fort convenables. M^r le Comte de Solms l'a fait insérer dans la gazette de Cologne. Enfin cela³⁰ a produit son effet — je le vois entr'autres par la fureur du débiteur de ces calomnies. Il m'a fait une incartade violente dans les feuilles Rhénanes (Rheinische Blätter N^o 10. Jan. 16.) — je n'ai pas pu me procurer cette feuille pour vous l'envoyer, mais vous la trouverez peut-être à Paris. Il va sans dire qu'il n'y a rien à répondre pour mon compte —³⁵ mais je vaudrais savoir si vous jugez à propos de faire répondre encore quelque chose sur le fond, puisque M^r Lindner cite comme autorité un livre intitulé: Anecdotes sur la Cour et l'intérieur de la famille